

Parler BONSAÏ c'est parler de bonsaï d'intérieur (tropicaux) ou d'extérieur, de persistant, de caduc, de feuillu, de conifère,

Avant d'évoquer

LA SPÉCIFICITÉ DES FEUILLUS

voici quelques rappels de base :

Conifères et Feuillus ont des caractères différents, dans leur architecture, leur port, leur rythme de croissance, leur territoire de pousse.

- Les conifères

Conifère signifie « qui porte des cônes »

De nombreux résineux : pins, sapins, cèdres, etc., ont en effet, une fructification qui se présente sous forme de cônes, d'où le nom donné à ce groupe de végétaux.

Les conifères se distinguent essentiellement des autres essences ligneuses * par l'aspect de leur feuillage : celui-ci est le plus souvent constitué d'aiguilles plus ou moins longues, parfois d'écailles (cyprès, thuya).



**(qui ont les caractères et les propriétés du bois, par opposition à essences herbacées)*

Sauf de rares exceptions (cyprès chauve, ginkgo, mélèze, méta sequoia) ce feuillage est persistant.

- Les feuillus

Les feuillus regroupent presque tous les végétaux dont les feuilles tombent à l'automne ; on parle d'arbres caducs. Citons l'érable, le charme, le hêtre, l'orme, le zelkova,...etc.

Dans cette catégorie on trouve les espèces à fleurs et à fruits

Exceptions :



Les arbres à feuillage marcescent.

Ce sont le hêtre, le charme, la plupart des chênes et le châtaignier qui conservent leurs feuilles, sèches et mortes, sur leurs branches durant la période de repos végétatif. Elles ne tombent qu'au moment du redémarrage de la végétation, quand les bourgeons éclosent pour donner les nouvelles feuilles.

Les feuillus persistants :

Certains feuillus conservent leurs feuilles tout au long de l'année, ce sont surtout des arbres de type méditerranéen : olivier, buis, chêne vert, etc. Ils vivent dans des zones plutôt chaudes et ils doivent limiter le phénomène de transpiration car l'eau n'est pas toujours présente tout au long de l'année. Leurs feuilles sont donc plus petites que les caducs et sont comme pour les conifères plus épaisses et recouvertes de cette couche protectrice qui va

limiter l'évaporation. Dans les régions où ils poussent, les hivers ne sont pas rigoureux et l'eau est disponible dans le sol. Ils n'ont donc pas besoin de perdre leurs feuilles pour se protéger, l'activité de photosynthèse va continuer même pendant la saison froide (même si elle est ralentie).

- **En bonsaï on parle de caractère masculin ou féminin :**

Les conifères, sont en général trapus. Ils affrontent des conditions difficiles, tels des combattants solides, présentent des blessures, les marques des épreuves affrontées dans leur milieu souvent hostile : Sharis, jins, écorces épaisses, on dit qu'ils **ont un caractère masculin**.

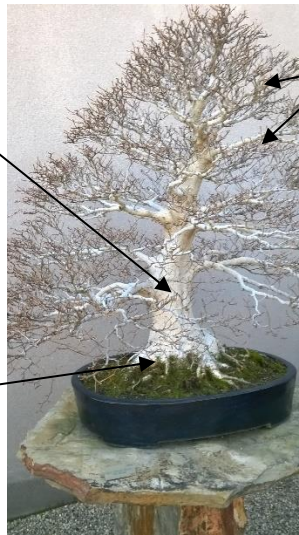
Les feuillus, au port plutôt arrondi, aux courbes plus douces et plus élancées, avec des écorces fines et douces, des ramifications légères, des variations de couleurs selon les saisons, tant par leur feuillage que leurs fleurs et leurs fruits **sont dits féminins**.

Après ces comparaisons, je ne vais vous parler que **DES FEUILLUS**.

Le Tronc

Sauf exception justifiée par l'espèce (prunus mume, olivier) ou la vie de l'arbre (yamadoris), il ne doit pas avoir de marques, de cicatrices (jins,sharis) Attention aux marques de ligatures.

Le Nebari est important chez les feuillus, c'est lui qui donne l'impression d'âge et de vénérabilité, d'ancrage puissant dans le sol. Le nebari doit être aussi plat que possible avec des racines rayonnantes démarrant toutes à la même hauteur. Il faut de la conicité au niveau des racines



Branches

Comme dans la nature, le départ des branches est orienté vers le haut, et ensuite les branches ploient. Les ramifications (visibles en hiver) sont nombreuses, fines et gracieuses.

On peut tailler court les rameaux et les branches, les feuillus rebourgeonnent facilement.

Il faut bien identifier les branches fortes et les faibles. Les parties les plus fortes sont :

1. La cime
2. Le haut plus que le bas
3. Les extrémités des branches

On parle de dominance apicale.

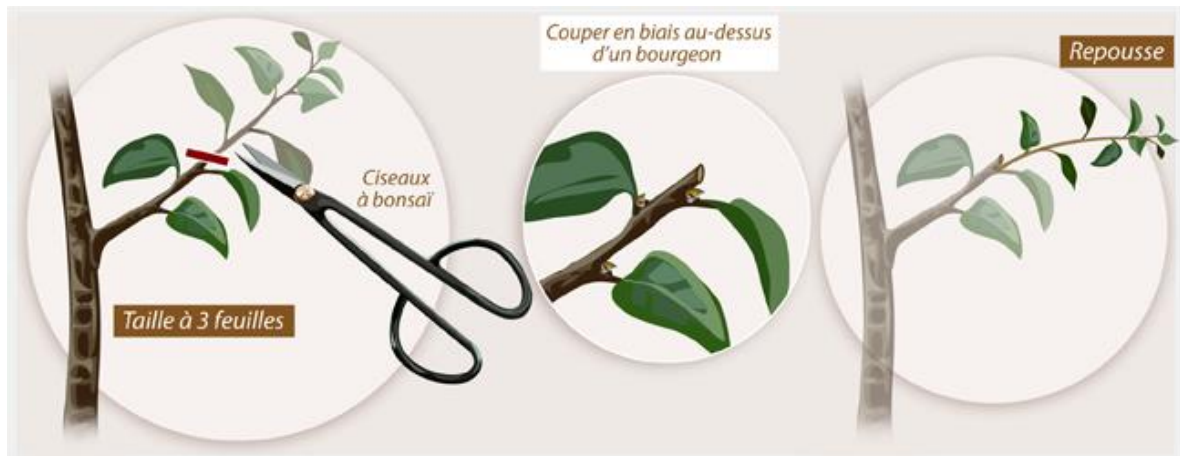
Il faut affaiblir le fort et renforcer le faible.

Les Feuilles

La dimension des feuilles doit être adaptée à la taille de l'arbre. Il faut choisir des espèces avec des feuilles naturellement petites ou faciles à réduire. Pour cela on développera la ramification (plus il y a une ramification importante, plus les feuilles sont petites)

On peut utiliser le pincement en vert (érables, charmes, Ste Lucie) dès qu'il y a 4 à 6 feuilles.

On taille en ne laissant que 2 feuilles (4 sur les branches faibles) puis, environ un mois plus tard (environ juin) on fait une taille d'éclaircissement. On enlève toutes les grosses feuilles de la périphérie, on garde les petites de l'intérieur.

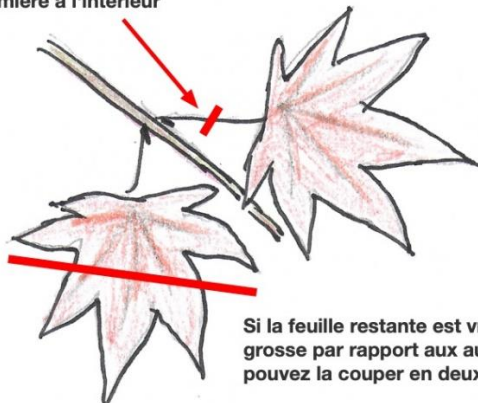


Ce travail permet de favoriser une ramification fine et d'avoir des feuilles plus adaptées. Si c'est fait de manière plus intense sur les parties fortes et moins sur les faibles, cela équilibre aussi l'arbre.

L'effeuillage partiel ou total selon la vigueur favorise aussi la ramification.

Sur certains arbres à grosses feuilles comme les hêtres ou certains érables on peut tailler les feuilles.

Conservez une feuille sur deux, surtout sur le profil de l'arbre, afin de laisser pénétrer la lumière à l'intérieur



Si la feuille restante est vraiment trop grosse par rapport aux autres, vous pouvez la couper en deux

Les Fleurs, les fruits

Il faut savoir les éliminer pour favoriser la croissance des arbres.

Il faut privilégier des espèces ayant des fruits naturellement petits, car les organes reproducteurs ne se nanifient pas en bonsaï.

Arrosage :

Les feuillus ont besoin en général de plus d'eau que les conifères. La surface d'évaporation des feuilles est plus importante.

Ligatures – haubans : on ligature les feuillus avec du fil d'aluminium (moins dur que le cuivre que l'on réserve aux conifères). Les feuillus marquent facilement, il faut surveiller les ligatures.

On peut entourer le fil de papier (type essuie tout) avant de ligaturer pour protéger l'écorce.

Les pots :

Pour les feuillus on utilise des pots vernissés, couleur rappelant l'écorce ou contrastant avec les fleurs, les fruits ou les feuilles (en automne).

Emplacement ;

En hiver, sauf les tropicaux, les feuillus restent dehors avec une protection des racines par temps froid.

En été, les feuillus profitent du soleil le matin mais aiment bien un peu d'ombrage l'après-midi.

Questions diverses :***Pourquoi les feuilles se colorent en automne ?***

À l'automne, lorsque l'hiver arrive, les feuilles de nombreux feuillus prennent des coloris flamboyants : jaunes lumineux, large palette d'oranges, rouges éclatants ou pourpres profonds.



Erable et bouleau en automne

C'est la chlorophylle qui donne aux feuilles leur couleur verte.

Mais ce pigment vert n'est pas le seul présent dans la feuille. On y trouve également des pigments allant du jaune à l'orange. La plupart de l'année, ces couleurs sont masquées par le vert qui est en plus grande quantité. Mais à l'automne, au fur et à mesure que les journées raccourcissent et que la température baisse, les feuilles arrêtent leur processus de fabrication des aliments. La chlorophylle se décompose, la couleur verte disparaît, les couleurs jaunes à oranges deviennent visibles et donnent aux feuilles une partie de leur splendeur automnale.

En même temps, d'autres changements chimiques peuvent se produire, qui forment des couleurs supplémentaires par le développement de pigments rouges. Certains mélanges donnent naissance aux couleurs d'automne rougeâtres que l'on retrouve chez les érables.

Pourquoi les arbres perdent leurs feuilles en automne ?

Au fur et à mesure que les couleurs d'automne apparaissent, d'autres changements se produisent. A l'endroit où la tige de la feuille est attachée à l'arbre, une couche spéciale de cellules se développe et coupe progressivement les tissus qui soutiennent la feuille. En même temps, l'arbre scelle la coupe, la feuille est finalement arrachée par le vent ou tombe de son propre poids.

Si les arbres à feuilles caducs perdent leurs feuilles pendant l'hiver c'est surtout pour se protéger.

Par grand froid, le sol est souvent gelé et les racines ne peuvent pas puiser toute l'eau qui lui serait nécessaire à sa survie, notamment à cause de la transpiration. Afin d'économiser l'eau dont il dispose, l'arbre réduit au maximum ces pertes ; c'est par les feuilles et notamment les stomates que les pertes par évaporation sont les plus importantes. Pour sa survie, l'arbre se débarrasse ainsi de ses feuilles.

Les arbres et arbustes à feuillage persistant, eux, présentent des feuilles de petite taille, peu découpées, coriaces, souvent vernissées, résistantes à la fois au gel et à la sécheresse (olivier, citrus, buis, lierre, lauriers, troène, houx...). Moins fragiles et moins dispendieuses en eau que celles des feuillus caduques, ces feuilles-là passent l'hiver sans problème.

Les feuillus au fil de l'année

Les interventions sur les bonsaï sont, la plupart du temps, subordonnées à l'une des phases du végétal.

En général, les phases d'interventions coïncident avec le changement de saisons, ou presque.

Janvier :

Repos végétatif en hiver.

Les feuillus sont inactifs lors de cette période. L'absence des feuilles ne permet pas la photosynthèse et les organes n'ont pas d'activité.

La partie aérienne n'a aucun besoin, ni en lumière ni en fertilisant. On se limite aux soins de routine pour éviter d'éventuelles infestations de parasites ou de champignons.

Traitement préventif avec soufre mouillable et sulfate de cuivre (en 1 fois)

Huile de traitement d'hiver pour éliminer les larves d'insectes

Pas d'engrais (ni pour les tropicaux)

Surveiller l'arrosage *Les racines, au contraire, nécessitent un certain degré d'humidité du substrat pour rester vigoureuses et ne pas sécher. Mais il faut faire attention à ne pas exagérer l'arrosage pour ne pas les asphyxier.*

Février :

Comme en janvier pour engrais, arrosage et traitement

Fin février et mars : taille possible des rameaux et des grosses branches sur toutes les espèces sauf sur les arbres à fleurs et à fruits pour éviter de couper par mégarde les bourgeons à fleurs. Pour eux, attendre après la floraison.

Mars :

Au début du printemps, les feuillus doivent être contrôlés assidûment pour voir les premiers signes du bourgeonnement

Rempotage à l'ouverture des bourgeons

Le rempotage des feuillus se fait en général à racines nues, en nettoyant au jet d'eau la motte des racines. C'est l'opportunité, tous les deux ou trois ans, de pouvoir bien regarder toutes les racines. C'est pourquoi, il faut en profiter pour les améliorer en éliminant les grosses afin de stimuler la pousse des fines qui absorbent les nourritures dissoutes dans l'eau. L'amélioration doit concerner soit les racines enterrées, soit les racines de surface, et le nebari qui doit être soigné à chaque rempotage.

L'ensemble des racines d'un feuillu vigoureux peut être réduit de 60 %, et plus encore, sans que la plante en souffre.

La taille des racines lors du rempotage stimule la plante à produire rapidement de nouvelles racines, une nouvelle végétation et à réparer ses blessures : la cicatrisation dans cette période est très rapide.



Après avoir enlevé doucement le substrat de cet érable, on lave ses racines au jet d'eau.



Quand on peut voir l'ensemble des racines, on peut tailler. On élimine le pivot et les racines plus grosses et on réduit un peu les fines pour stimuler la pousse de nouvelles racines.



Le pain racinaire est prêt pour être placé dans son pot.

Arbres à fleurs et à fruits : tous les 3-4 ans enlever tous les bourgeons à fleurs pour permettre à l'arbre de se reposer. Il fleurira mieux l'année suivante.

Cas particulier du figuier : dès que le bourgeon terminal d'une branche se met à gonfler, on le pince avec les ongles c'est-à-dire qu'on l'enlève carrément en laissant la base. 15 jours plus tard de nombreux petits bourgeons vont naître en arrière. Début de la fertilisation avec un engrais riche en azote (N) pour les jeunes arbres, moins d'azote pour les arbres matures. Pas encore d'engrais pour les arbres à fleurs ou à fruits, attendre la floraison ou la fructification.

Avril :

L'arbre fonctionne à 100%. Il a besoin de soleil, d'eau, d'air et de nourriture. Engrais organique tous les mois.

La tendance naturelle des plantes est de développer la croissance des zones les plus riches en lumière pour pouvoir réaliser au mieux la photosynthèse. Il faut répartir la croissance le plus uniformément possible pour équilibrer la vigueur dans toutes les zones de la plante.

Le pincement doit intervenir sur les bourgeons les plus vigoureux pour en limiter le développement et favoriser le renforcement des faibles. D'ordinaire, on ne garde que les deux premiers bourgeons et on élimine les autres. Toutefois, dans les zones particulièrement fortes, il vaut mieux n'en laisser qu'un seul, et dans les plus faibles trois, voire quatre.

L'intervention doit être répétée, au fur et à mesure que la nouvelle végétation pousse, et doit continuer pendant toute la saison végétative.

Les plantes à fleurs et à fruits sont un cas à part, car elles doivent être laissées libre de pousser. On les taille seulement à la fin de l'été après la différenciation des bourgeons en bourgeons à fleurs ou à feuilles. En effet, les bourgeons à fleurs se développent à la base des rameaux ayant grandi dans l'année.

Si l'on taille les rameaux avant la différenciation, qui a lieu vers la fin du mois de juin en général, la réduction de la surface foliaire oblige la plante à augmenter les bourgeons à feuilles et à renoncer à ceux à fleurs afin de rétablir l'équilibre de la végétation existante.

Epoque des marcottes et des greffes.

Erables : pincement des bourgeons à leur éclosion pour éviter l'allongement des entre-nœuds. Quand le bourgeon s'ouvre, 2 petites feuilles se déploient. Puis un petit rameau émerge entre elles. C'est lui qu'il faut pincer.

Pour tous les feuillus, taille de densification : taille des rameaux à 2 nœuds pour les rapprocher du tronc et pour permettre une ramification 2 par 2.

Mai :

Continuer à tailler à 2 yeux pour la ramification 2 par 2.

Erable : défoliation possible à la fin du mois. Sur les arbres forts, un an sur deux. Ligature après effeuillage et mise en forme.

Charme : pincement des nouveaux rameaux. Couper après la 3^{ème} ou 4^{ème} feuille bien développée.

Azalée : quand 70% des fleurs sont fanées, les enlever toutes puis donner de l'engrais azoté

Si la température est douce (18/20°) sortir les tropicaux.

Juin :

Continuer l'engrais, la défoliation et le pincement des arbres matures.

Azalée : là où il y avait une fleur est né un bouquet de rameaux, n'en laisser que 2. Taille drastique sur les grosses branches mais attention au retrait de sève. Couper la branche en plusieurs fois, d'abord l'entailler sévèrement puis un mois plus tard la couper complètement. Cela permet aussi un bon bourgeonnement sur le bois nu.

Pour les tropicaux, beaucoup d'eau et d'engrais azoté.

Juillet :

Surveiller la T°, au-delà de 25 ° arrêter l'engrais.

À l'arrivée des hautes températures estivales presque toutes les plantes arrêtent ou ralentissent considérablement leur activité végétative. La plante arrête la croissance et entre en repos. Quand les conditions redeviennent "normales" pour elle, tous les mécanismes recommencent à fonctionner normalement.

Surveiller l'arrosage. On peut défolier les érables, les noisetiers, les charmes, les frênes si les feuilles sont desséchées.

Les tropicaux : toujours beaucoup d'eau et d'engrais

Pommier : supprimer les fruits en surplus.

Glycine : arroser normalement mais laisser le bas du pot tremper dans l'eau (effet asphyxiant sur les racines qui favorise la naissance des bourgeons à fleurs);

Août :

Toujours pas d'engrais s'il fait chaud sauf pour les tropicaux.
Surveiller l'arrosage.

Septembre :

Commencer l'engrais d'automne en grande quantité avec P et K supérieur à N

La fertilisation doit fournir à la plante les substances pour se développer, consolider la végétation produite, reconstituer les réserves utilisées et se fortifier pour affronter au mieux la saison hivernale.

En automne, il faut utiliser de préférence des engrais faibles en azote, ce qui est préférable pour faire pousser la végétation, surtout pour des plantes jeunes et en phase de construction. L'engrais doit aussi être riche en phosphore – pour stimuler la pousse des racines et préparer une bonne floraison pour le printemps – et en potassium, pour fortifier la plante, accroître la capacité d'assimilation des racines et consolider les croissances produites dans la saison

Les engrais chimiques, à utiliser avec beaucoup de précautions, sont rapidement utilisables par la plante.

À l'inverse, les éléments nutritifs des engrais organiques doivent se décomposer par fermentation pour être assimilés : c'est pour cela qu'ils ne sont utilisables par les racines que seulement 20 à 30 jours après la distribution.

Séparation des marcottes

Octobre :

Continuer l'engrais.

Possibilité des premiers traitements d'hiver au cuivre et au soufre quand les feuilles sont tombées sauf sur les poiriers, pommiers, aubépines et cotonéasters en feuilles.

OU traiter avec une solution de liquide à jîn les rameaux et le tronc des feuillus pour prévenir maladies et infestation fongiques (1 volume de liquide jîn pour 30 d'eau).

Éliminer les feuilles mortes, pour empêcher que la stagnation de l'humidité ne crée des problèmes

Rentrer les tropicaux

Novembre :

Toujours de l'engrais riche en potassium et phosphore pour les feuillus qui ont encore des feuilles.

Décembre :

Repos végétatif

Pas d'engrais